



8^{ème} Rencontres Professionnelles

des acteurs du développement économique, de l'emploi et de la Politique de la Ville



Emplois et territoires : projets inspirants pour demain

#Emploi #Territoires #ProjetsInspirants #Innovation#Demain #OnPartDesHabitants #OnRevoitNosPratiques

Le 26 septembre 2019, la Direccte PACA organisait, avec le soutien de Cité Ressources et du CARIF Espace Compétences, une matinale d'information et de présentation d'expériences à travers des projets inspirants visant le retour à l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées. Les délégués du Préfet, les agents de la Direccte, les chargés de mission Politique de la Ville et développement économique et emploi, les associations, les acteurs de l'emploi et de l'accompagnement à l'entrepreneuriat, les élus, étaient invités à l'EMD School of Business, école de management à Marseille pour s'informer, échanger, se rencontrer. Inspirer la politique de la ville grâce à des projets développés en quartier prioritaire mais pas que, telle était l'ambition de cette rencontre professionnelle.

Présentation des projets inspirants sur nos territoires

Témoignage : comment accompagner les jeunes à la formation et l'emploi ? *Impact Jeunes*

La compétitivité, la croissance et l'emploi : ce sont les piliers au service desquels intervient **le Programme d'Investissement d'Avenir**, mis en place par l'État en 2010, pour financer des investissements innovants et prometteurs sur le territoire, avec un principe de co-financement pour chaque projet.

Les Apprentis d'Auteuil, avec leur projet ***Impact Jeunes*** , ont été lauréat du programme en 2017 et témoignaient lors de cette rencontre : né en 2017, en partenariat avec l'État, les collectivités et la CAF le projet propose une nouvelle méthodologie pour accompagner les jeunes (13-30 ans) dans leur parcours d'insertion professionnelle.

Le dispositif est mis en place sur trois micro-territoires pilotes des quartiers prioritaires des Bouches-du-Rhône : Parc Bellevue - Saint-Mauront (3^e arrondissement de Marseille), Les Lauriers - Les Oliviers (13^e arrondissement de Marseille) et le centre-ville de Tarascon. Pendant un an, un travail de terrain a été mené pour permettre aux porteurs de projet de se faire connaître et d'être identifiés dans ces quartiers.



© Villempl0i

UN CHIFFRE

3

C'est le nombre de projets présentés ce jour pour inspirer les territoires pour renforcer l'inclusion sociale et économique des habitants des territoires fragiles.

PDF interactif : dès que vous croisez le pictogramme en forme d'œil , cliquez dessus, il vous conduira à des ressources complémentaires.



« Aller vers les jeunes » c'est le cœur de la méthode adoptée par Impact Jeunes. Il peut arriver que les « boosters » soient confrontés aux objections de la part des jeunes qui ne souhaitent pas être approchés : ne pas baisser les bras et faire preuve de persévérance, tel est le mot d'ordre.

Il faut alors prendre le temps d'échanger à nouveau avec eux, de s'appuyer davantage sur les référents Mission Locale et Pôle Emploi, de réorienter le jeune vers une personne qui n'est pas le service public de l'emploi (SPE) mais qui va faire de la médiation pour diriger le jeune, in fine, vers le SPE. Un évaluateur externe a calculé le coût évité pour la société grâce au « raccrochage » permis par Impact Jeunes à un total de 600 000€.

Témoignage : Comment raccrocher les chômeurs de longue durée ? Le projet d'Elan

D'autres dispositifs sont expérimentés à l'image du « **Territoire 0 chômeur de longue durée** » 🗺️. La région PACA compte 1 territoire expérimental parmi les 10 sites retenus au niveau national qui se situe à **Jouques**, dans les Bouches-du-Rhône. Un autre site a été retenu en juillet 2019 : Grasse dans les Alpes-Maritimes. « Et si on n'avait pas tout essayé contre le chômage de longue durée ? », c'est le postulat avancé par l'association Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD). Cette expérimentation se fonde sur trois constats qui permettent de penser qu'il est humainement et économiquement possible d'enrayer le chômage de longue durée à l'échelle des territoires : « personne n'est inemployable », « ce n'est pas le travail qui manque », « ce n'est pas l'argent qui manque » (tzcl.fr).

Le territoire de Jouques est venu le 26 septembre pour nous en apprendre plus sur cette expérimentation à l'échelle de sa commune. Confrontée à une série de difficultés : chômage structurel, enclavement, obstacles aux mobilités, faibles ressources financières, la commune de Jouques a fait le choix d'enrayer ces processus en pariant sur les ressources de son territoire tout en remettant de l'humain au cœur du système. Cette expérimentation permet de construire un parcours avec et autour du demandeur d'emploi longue durée qui intègre la démarche

de manière volontaire. Toutes les personnes employées dans le cadre de l'expérimentation bénéficient d'un contrat à durée indéterminée, rémunéré au SMIC, en temps choisi et sont polyvalentes. Les salariés, ainsi, préfèrent travailler sur le territoire où ils résident et percevoir le SMIC, plutôt que de se confronter à des contraintes en termes de mobilité pour aller travailler dans le bassin d'emploi le plus proche situé à une vingtaine de kilomètres sans réseau de transport en commun suffisamment développé. Pour Jouques, un territoire durable, l'expérimentation « Territoire 0 chômeur de longue durée » constitue le volet social de l'Agenda 21 local.

Témoignage : Comment identifier les NEET et les outiller dans un parcours d'inclusion sociale et économique ? Le projet *Right to Repair*

Huit, c'est le nombre de projets retenus en région PACA ayant posé leur candidature à l'appel à projets « **100% inclusion** » lancé dans le cadre du **Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC)**, un programme national qui vise la formation d'un million de demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés et d'un million de jeunes éloignés du marché du travail. Ces projets, dont sept sont localisés dans la métropole Aix-Marseille-Provence et un à Ville-neuve Loubet dans les Alpes Maritimes, traduisent la recherche d'innovation sur le territoire au profit de plus de 4 000 personnes en demande d'emploi, notamment les « invisibles ».

Les équipes du **LICA** et de **Synergie Family** étaient mobilisées ce 26 septembre pour nous présenter leur projet « **Right to Repair** » 🗺️, lauréat du dernier appel à projet « 100% inclusion ». Le projet est inspiré d'un mouvement international citoyen et vise à mettre les ressources technologiques et l'intelligence artificielle au service de l'inclusion des personnes les plus éloignées de l'emploi, l'objectif étant de permettre une issue positive pour tous (retrouver la confiance en soi, accéder à la formation, retrouver un emploi ou créer sa structure).

Pour ce faire, le projet développe une série de services tels qu'un « comptoir des opportunités » pour l'accueil et l'aiguillage des participants, un dispositif numérique et en présentiel de coaching individuel pour révéler les talents, des programmes de formation collective ainsi qu'une méthodologie sociale de recherche et développement et une formation continue pour créer son programme « *Right to Repair* ». Le public cible du projet : 1 500 NEET, les chômeurs de longue durée et les personnes en situation de handicap. Parmi ce spectre large, une attention particulière est portée aux jeunes et aux femmes.

Analyse : les outils en faveur de l'innovation dans les pratiques professionnelles et dans le développement d'actions novatrices

Une approche centrée sur l'humain : de nouvelles méthodes, de nouveaux métiers

L'ensemble des participants à cette rencontre professionnelle s'accordaient pour souligner l'existence aujourd'hui d'un cadre institutionnel propice, permettant aux projets développés de partir des habitants pour élaborer de nouvelles méthodes d'accompagnement. Cela nécessite, de la part des porteurs de projet, de développer de nouvelles approches, en proximité avec le public, et de penser de nouveaux métiers pour porter ces méthodes et les mettre en oeuvre sur le territoire. Par ailleurs, ce qui change aujourd'hui dans les projets qui émergent c'est la prise en compte de l'aspect social et l'accent mis sur la dimension sociétale de l'accompagnement des publics.

Un profil atypique, une motivation et une énergie sans faille : qui sont les « boosters » d'*Impact Jeunes* ? ou plutôt qui ne sont-ils pas ? Ils ne sont pas des travailleurs sociaux. Julie par exemple, booster territoriale qui intervient à Malpassé, a une formation d'ingénieur. Les trois principaux critères pour devenir booster territorial : avoir eu une expérience en entreprise, être motivé et « croire que l'impossible est possible ». Ils ont un rôle de médiation entre les jeunes et l'ensemble des acteurs de l'emploi sur le territoire, dont les entreprises. Le projet *Right to Repair*, dans sa volonté d'adopter une nouvelle manière d'accompagner le public valorise une variété de profils professionnels. Les « révélateurs » font partie de ces nouveaux métiers. Dotés d'une série d'outils, leur rôle est de sourcer les bénéficiaires, en se déplaçant en pied d'immeuble afin d'approcher les NEETS et en repérant les « influenceurs » sur le territoire. Le fait d'avoir recruté des personnes pour réaliser le sourcing constitue une vraie plus value dans le programme, plutôt que de se tourner vers des associations de terrain que l'on sollicite déjà très régulièrement pour identifier le public cible. Pour autant, les « sourcers » travaillent en proximité avec eux.

Une approche territoriale adaptée au projet

Le projet *Impact Jeunes* a fait le choix de concentrer les efforts à une échelle micro. Dans le quartier Les Lauriers - Les Oliviers par exemple, deux des vingt barres d'immeubles étaient concernées. Par ailleurs, chacun des trois territoires, en fonction de sa typologie, bénéficie d'une méthodologie propre adaptée au contexte local. Le travail à cette échelle micro représente une plus value aujourd'hui, dans le sens où elle a permis d'entraîner la dynamique sur le territoire, par capillarité. Pour autant, cette logique d'essaimage n'est possible que si les territoires choisissent volontairement de mettre en place la méthodologie proposée par *Impact Jeunes*.

De manière comparable, la démarche développée dans le cadre du projet *Right to Repair* repose sur la (re)création de lien social en pied d'immeuble. Elle nécessite par ailleurs un ciblage des territoires sur lesquels les « révélateurs » vont pouvoir être présents, là où ils pourront aussi s'appuyer sur les opérateurs du terrain.

La commune de Jouques, un territoire rural de 3 500 habitants, impasse du département des Bouches-du-Rhône, a fait le choix d'expérimenter la démarche « Territoire 0 chômeur » sur l'ensemble de son territoire. Sa typologie de petite commune rurale est apparue ici comme un atout pour la mise en place de ce projet.

Une diversité des modèles économiques

Le projet *Impact Jeunes* est financé à 80% par le public (État, collectivités, CAF), l'apport du secteur privé est quant à lui fléché afin de financer des projets.

Pour l'entreprise à but d'emploi qui porte l'expérimentation « Territoire 0 chômeur de longue durée », l'État a apporté un soutien initial par le financement de l'aide au poste. La commune de Jouques a pris le relais, palliant le manque de fonds d'amorçage du porteur de projet, en aidant aux investissements. L'EBE a aussi bénéficié d'un apport issu d'un appel à fondation pour aider à son développement. Par ailleurs, le chiffre d'affaire réalisé par l'EBE permet d'assurer les frais de fonctionnement. Aujourd'hui, la structure est à la recherche de nouvelles activités, en accord avec les compétences, pour se développer. Mais pour aller plus loin, les porteurs de projet ont encore besoin de mécénat, de subventions, etc.

Les porteurs du projet *Right to Repair* sont eux aussi à la recherche de fonds publics et privés et comptent sur les entreprises pour pouvoir tisser de nouveaux partenariats. A ce jour, 70% des financements alloués au projet proviennent de la Banque des Territoires. Une partie de ce budget constitue une enveloppe prévue pour assurer la rémunération des personnes inscrites au programme.

Une dynamique partenariale partagée par l'ensemble des projets

Porteurs de projet, État, collectivités, associations, entreprises, fondations... c'est tout un écosystème d'acteurs qui, dans une logique de complémentarité, se mobilise pour initier et mener à bien des projets innovants dans le domaine de l'emploi. Les boosters territoriaux d'*Impact Jeunes* travaillent ainsi en partenariat avec les associations de quartier, les acteurs publics du territoire et les entreprises locales de proximité.

Pour que la démarche fonctionne, il est indispensable de « s'investir dans les actions des autres opérateurs du territoire », soulignent les porteurs

du projet. À Tarascon par exemple, une réunion collective, associant les opérateurs du territoire, est organisée chaque mois. L'implication des entreprises dans la démarche constitue aussi un enjeu majeur. Sur le 3^e arrondissement de Marseille, des entreprises telles que *Nexity*, *Orange*, ou encore CMA-CGM sont mobilisées et proposent des simulations d'entretien, des interventions en milieu scolaire ou encore des visites d'entreprises à destination des jeunes.

À Jouques, c'est la commune qui a fait preuve d'une forte implication, fruit d'un partenariat tissé depuis de longues années sur le territoire entre les élus et les partenaires du monde de l'emploi. La commune a ainsi mis à disposition du foncier pour permettre à l'EBE de construire des locaux, elle leur prête aussi des salles pour leurs réunions, etc. La stratégie portée par le LICA et *Synergie Family* dans le cadre de *Right to Repair*, quant à elle, vise en premier lieu à repérer l'ensemble des partenaires du territoire afin d'accompagner les bénéficiaires vers des acteurs qui travaillent déjà dans ce domaine. L'objectif est d'impliquer tous les acteurs (ex : Mission locale, les associations) tout en respectant le principe de non-concurrence avec les acteurs de terrain. Ils ont initié en parallèle un partenariat avec le bailleur 13 Habitat pour permettre de créer du lien social et d'accompagner les personnes isolées.

Ce que ces projets mettent en avant, ce n'est pas la multiplication ou la juxtaposition des acteurs mobilisés, mais bien la notion de complémentarité entre chacun des acteurs et la plus-value qu'ils apportent.

Conclusion

Forts de leur diversité et de leur caractère innovant, ces porteurs de projets partagent l'idée selon laquelle les démarches qu'ils expérimentent constituent un tremplin vers l'emploi, une étape dans le projet professionnel des individus. Ces expériences conduisent à une remise en cause des postures professionnelles des acteurs de terrain mais aussi des décideurs et participent à un changement de vision : il faut partir de la base pour construire des projets.

L'EBE à Jouques a ainsi identifié avec les habitants les différents pôles d'activité sur lesquels ils ailleraient être amenés à travailler (le tourisme, un pôle multiservices, une recyclerie associée à un atelier bois et un pôle agro-forestier).



© Villeemploi

Une démarche qui nécessite une forte présence sur le terrain, assurée par les différents porteurs de projets, une temporalité et des profils professionnels adaptés aux enjeux et aux situations locales.

Ces projets apportent un nouveau souffle, dans une situation où la fracture sociale est plus que jamais apparente, grâce à un travail mené sur la désinsertion sociale et grâce à une approche partenariale, en complémentarité de ressources traditionnellement présentes sur les territoires. En ce sens, l'objectif partagé par ces projets est bien de recréer un tissu de confiance entre les individus et les institutions.

L'émergence de ces projets est encouragée par de nouvelles lois, des réformes, mais aussi par des appels à projets repensés, s'inscrivant dans la durée, dotés de financements et avec un cadrage suffisamment large pour proposer les solutions plus souples. Le changement de paradigme que l'on a noté dans l'approche des institutions a permis un changement dans l'approche développée par les porteurs de projets, à travers de nouvelles méthodes, au service des publics.

À RETENIR

« Il faut innover, c'est un investissement dans l'avenir ».


villeemploiaca

Avec les quartiers, la ville réussit !

www.villeemploiaca.fr

